

26

Où sont les livres?

Les activités de lecture en classe devraient aussi permettre aux enfants de lire ce qu'ils ont envie de lire. Les bibliothèques scolaires offrent un espace irremplaçable à la construction d'une véritable culture littéraire pour tous les élèves.

Christian Yerly



28

Bibliothèques scolaires vaudoises: un engagement de longue date

Un établissement – une bibliothèque – un bibliothécaire! Ce slogan vise à offrir à chaque élève du canton une égalité d'accès aux ressources tant documentaires, culturelles que ludiques.



34

A La Chaux-de-Fonds: pour que lire rime avec plaisir

Avec un fonds d'environ 45 000 documents, une moyenne journalière de prêt de plus de 400 documents et presque 400 visites de classes par année, la Bibliothèque des jeunes est le principal fournisseur de documentation pour les élèves de la ville.

Marianne Freléchoux



La bibliothèque scolaire, une clé pour les savoirs

36

Valais: Bibliothèques scolaires et Groupement valaisan des bibliothèques

La majorité des bibliothèques scolaires et mixtes participent aux animations proposées par les Semaines de la lecture. Leur personnel profite aussi des cours de formation continue.

Stéphanie Bonvin-Jilg



37

Dessine-moi une bibliothèque de cycle

Pour les élèves de notre établissement, un moment passé pendant un cours de français dans les locaux de la bibliothèque est considéré comme du bon temps pendant lequel on ne fait pas de grammaire, voire pas de français puisqu'on lit...

Samuel Rohrbach



39

Internet dans les bibliothèques scolaires, vers un changement de rôle?

Dans une bibliothèque, internet est une boîte à outils, une ressource sans fin pour le personnel et les utilisateurs, l'encyclopédie qui sait tout sur tout. Pourtant, il est aussi difficile de vérifier les sources que de contrôler la qualité des informations trouvées.

Laurent Voisard



Où sont les livres?

Au-delà des apprentissages formels en lecture, il s'agit de former des lecteurs pour la vie avec de vrais livres et du temps de lecture autonome. Envie de lire? Lire la vie!



Pour apprendre à lire, il faut des vrais livres (Nadon, 1990). Pour cet enseignant et auteur, il y a un paradoxe à relever avec la lecture: les livres sont souvent absents de l'école, car c'est uniquement à la bibliothèque scolaire ou publique qu'on les trouve. Aberration? Tradition? C'est bien en lisant des livres qu'on devient lectrices ou lecteurs pour la vie (Lebrun, 2004).

Les manuels et les méthodes ont certes leur utilité mais ils contiennent trop souvent des textes artificiels, choisis exclusivement par des adultes. Ces textes sont-ils capables de satisfaire aux goûts et aux besoins de tous les élèves?

Choisir ses lectures

Les activités de lecture en classe devraient aussi permettre aux enfants de lire ce qu'ils ont envie de lire et de leur donner la possibilité de se réunir en petits groupes pour discuter d'une lecture et des impressions qu'ils ont. Il faut, écrit Nadon (1990, 32), redonner aux livres la place qu'il leur revient. D'abord en les plaçant au centre du programme scolaire, ensuite en organisant plusieurs types de bibliothèques.

Différencier les types de bibliothèques

La bibliothèque de classe, la bibliothèque scolaire (d'école) et la bibliothèque publique ont chacune un rôle spécifique à jouer. En effet, pour Nadon, la bibliothèque de classe pourrait répondre à des besoins de lecture populaire. Plus élargie, la bibliothèque d'école pourrait être au service de projets spéciaux: rencontres d'écrivains, séances de contes ou de lecture oralisée, expositions thématiques, etc. Quant à la bibliothèque publique, pour Nadon, elle «est là pour confirmer la valeur sociale des livres, répondre aux goûts et aux besoins de la société et offrir aux enfants d'autres expériences littéraires» (Nadon, 1990, 32).

Place aux livres

Une classe où les élèves choisissent eux-mêmes leurs livres, s'intéressent à différents auteurs et explorent différents genres de livres, lisent régulièrement, etc., Nadon témoigne de son expérience d'enseignant canadien qui accorde une grande place à la lecture. Aider les plus faibles en leur donnant des stratégies, leur lire régulièrement des textes, utiliser les livres enregistrés, donner une place importante à la lecture et aux livres modifient les formes d'activités en lecture: lire en petits groupes en se donnant un rôle, discuter des lectures ou tenir un carnet de lecture, etc., les différentes formes de lecture offrent des prolongements créatifs: échanges, mises en scène, réécritures, affiches, sketches, jeux de rôle. Les temps de lecture doivent se diversifier.

Une didactique de la littérature jeunesse

Selon Gervais (1996), l'art d'utiliser le livre de loisir renvoie à la didactique de la littérature jeunesse. Dans cette perspective, en valorisant à la fois les livres et les élèves, il énonce cinq règles:

1. Rendre le livre accessible en le faisant pressentir comme une source de plaisir en accompagnant les élèves sur le plan affectif et cognitif.
2. Aider les élèves à repérer et identifier leurs intérêts en lecture.
3. Ouvrir et élargir leurs horizons en lecture.
4. Leur faire découvrir ce qu'ils sont capables de lire en les plaçant devant les imprimés et les textes et en découvrant avec eux les stratégies à développer.
5. Réinvestir le plaisir de lire en les aidant à faire des liens et en les invitant à parler des lectures.

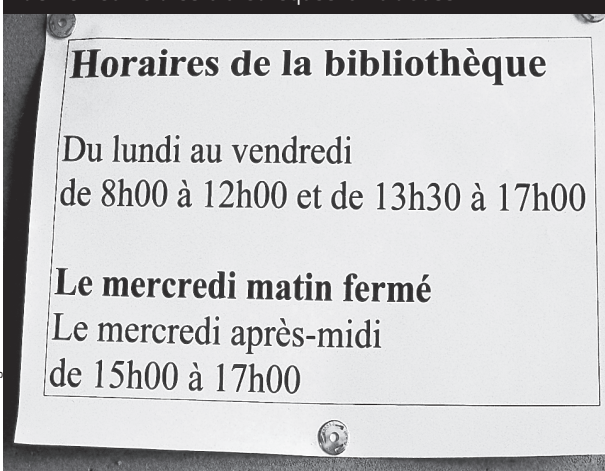
Ces recommandations font écho aux incantations de V.-M. Lombard (2007): «Professeurs de français, c'est en offrant aux jeunes des textes à leur mesure, en lisant avec eux, en reconnaissant leurs lectures, que vous ferez naître le désir de lire (d'où viendra ensuite et seulement le possible plaisir), que vous leur donnerez confiance, que vous leur permettrez de se construire une première image cohérente du monde que les lectures suivantes complexes amèneront à nuancer.» (Todorov, 2007).

Vers une culture littéraire

Se construire des références culturelles et utiliser les



Et si l'on ouvrait les bibliothèques la nuit aussi?



© Gianni Ghiringhelli

technologies de l'information et de la communication, voilà un des grands objectifs du programme langues du Plan d'études romand (PER). Dans les différentes composantes de l'objectif principal: «De la lecture à la littérature», on découvre d'abord l'objectif noyau. «Apprécier des formes adaptées de l'écrit et de l'imaginaire littéraires...» et, ensuite, ses différentes composantes: fréquenter et apprécier les moments et les lieux de lecture, se repérer dans une bibliothèque et utiliser ses prestations avec confiance, se constituer un choix personnel d'auteurs, d'illustrateurs, de collections, etc., identifier ses goûts et les associer aux critères utiles pour choisir des livres, distinguer les formes et les genres, raconter ses lectures, etc. Pour honorer de telles ambitions, l'école se doit d'utiliser toutes les ressources disponibles. Dans cette perspective, le rôle des bibliothèques offre un espace irremplaçable à la construction d'une véritable culture littéraire de la part de tous les élèves.

Les six grands facteurs

de motivations à la lecture

(Gambrell, 1996)

1. Un enseignant qui serve de modèle et qui accorde de la valeur à la lecture et partage son enthousiasme.
 2. Un environnement de classe riche en livres dans les bibliothèques de classe, d'école, de quartier. Riche en livres, certes, mais il faut aussi faire vivre les livres, en parler.
 3. L'occasion de choisir les livres: 80% des livres que les enfants signalent comme leurs préférés ont été choisis par eux-mêmes. Indépendance, flexibilité et motivation venant de l'intérieur.
 4. Des occasions d'échanger, d'interagir avec les autres. Les élèves les plus motivés à lire sont ceux qui ont l'occasion de parler avec leurs pairs. Discussions, club du livre, etc.
 5. Des occasions de se familiariser avec un tas de livres: repousser l'inconnu et devenir familier des livres, des thèmes, des personnages, des genres, etc. «Les enfants aiment les livres dont ils savent déjà quelque chose.»
 6. Des incitants appropriés liés à la lecture. Recevoir des livres, mettre en valeur les livres, s'inspirer des livres, vivre avec des livres et s'y référer mais, surtout, parler des livres, voilà ce qui donne envie de lire encore et encore.
- (S. Terwagne et al. (2001) Les cercles de lecture, de Boeck)

La bibliothèque est une machine à transformer la croyance en connaissance, la crédulité en savoir. Mais la connaissance n'est pas donnée. Elle se construit, elle aussi, et le bibliothécaire est l'un des architectes de ce fragile équilibre, bâti sur le sable. (Michel Melot)

F. Gervais (1996). Didactique du plaisir de lire. Didactique de la littérature jeunesse. *Québec français*, 100, 48-50, cité dans Lebrun 2004, 171-172.
 M. Lebrun (2004), *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, Multi-mondes.
 V.-M. Lombard (2007) www.livralire.org/billet.php3, saisie le 13.3.2007.
 M. Melot (2004), *La Sagesse du bibliothécaire*, L'œil neuf.
 Y. Nadon (1990), A quand les «vrais livres» dans les écoles? in *Vie pédagogique*, 64, 30-32.
 Todorov (2007). *La littérature en péril*, Flammarion.

Références

Analphabétisme: plus un Américain grandit moins il lit!

L'Amérique lit de moins en moins, malgré les efforts louables de l'école primaire. Or qui lit peu se condamne à l'échec.

(...) Plus un Américain grandit, moins il lit: à 9 ans, 40% des enfants lisent au moins une demi-heure par jour hors de l'école. A 17 ans, la proportion dégringole à 26%. Bien des

élèves de l'enseignement «supérieur» ne lisent aucun ouvrage littéraire: 65% d'entre eux se donnent moins d'une heure de lecture par semaine dans leurs loisirs.

Passé l'âge de l'école primaire, les capacités des Américains en lecture dégringolent. Ce mal inquiétant frappe d'abord les élites. (Hebdo 21.2.2008)

Les rédactrices des pages 28 à 33 sont toutes bibliothécaires scolaires dans des établissements vaudois. Elles font partie du Groupe de travail des bibliothèques scolaires (GTBS): Laurence Anglas Sansonnens, Martine Bovet, Virginie Cottet, Camille Dubois, Aline Guignard, Céline Jaggi, Valérie Mérat, Anne-Marie Pittet, Marianne Zurcher

Bibliothèques scolaires vaudoises: un engagement de longue date

Panorama des bibliothèques scolaires vaudoises

En 2001, les établissements scolaires vaudois du niveau secondaire inférieur et leurs bibliothèques sont touchés par le projet de bascule EtaCom (désenchevêtrement des tâches communales et cantonales).

Dans cette période d'incertitude quant à l'avenir des postes de travail, jusque-là assurés par les communes, deux bibliothécaires scolaires – Martine Bovet et Camille Dubois – lancent une enquête¹, dans le but de brosser le tableau de LA bibliothèque scolaire vaudoise.

Il en ressort des disparités frappantes d'un établissement à l'autre, tant au niveau des postes de travail (pourcentages, formation, etc.) que des moyens alloués (surfaces des locaux, budgets d'acquisition, matériel, informatique, etc.). Ces inégalités sont d'autant plus criantes en comparaison de la situation genevoise où la Loi Chavanne stipule que chaque cycle d'orientation doit posséder une bibliothèque, gérée par des professionnels.

Bibliothèques scolaires: quelle mission?

Suite à cette enquête, le GRBV (Groupe régional des bibliothécaires vaudois), met sur pied un groupe de travail et publie en 2003 la brochure «Bibliothèque scolaire vaudoise: quelle mission?».

Son but est de présenter la mission de la bibliothèque scolaire mais aussi le profil du bibliothécaire, sa place au sein du processus éducatif, la définition de ses tâches et de ses compétences techniques. Il souhaite aussi convaincre les autorités et la communauté scolaire de la nécessité de développer les bibliothèques scolaires et d'en confier la gestion à du personnel diplômé.

Un établissement – une bibliothèque – un bibliothécaire! Ce slogan incitatif, imaginé par le groupe de travail, vise à offrir à chaque élève du canton une égalité d'accès aux ressources tant documentaires, culturelles que ludiques.

En plus d'avoir puisé dans leur propre expérience du terrain et étudié la littérature professionnelle de Suisse et d'ailleurs (France, Canada), les auteurs se sont appuyés sur le «Manifeste de l'Unesco pour les bibliothèques scolaires»³. Celui-ci détaille le rôle fondamental de la bibliothèque scolaire: «*La bibliothèque scolaire fournit l'information et les idées indispensables à quiconque veut réussir sa vie dans la société d'aujourd'hui, laquelle repose sur l'information et le savoir. La bibliothèque scolaire, en aidant les élèves à acquérir les outils qui leur permettront d'apprendre tout au long de leur vie et à développer leur imagination, leur donne les moyens de devenir des citoyens responsables.*» (Manifeste de l'Unesco pour la bibliothèque scolaire, UNESCO/IFLA, 2000.)

Une solide formation professionnelle

Concevoir une politique d'acquisition, gérer un fonds, un budget, créer des animations, former à la recherche documentaire, donner le goût de lire, travailler tant avec un public de jeunes que d'enseignants, requiert des compétences administratives, bibliothéconomiques, organisationnelles et humaines ainsi qu'une bonne culture générale qu'apporte la formation dispensée par la Haute Ecole de gestion de Genève⁴.

En effet, c'est à Genève qu'est situé l'unique centre de formation romand pour bibliothécaires: dès 1918 (!), une école de bibliothécaires accueille ses premiers étudiants. Huitante-quatre ans plus tard, l'école est devenue une HES et délivre désormais des bachelors de spécialistes HES en science de l'information et de la documentation. Un master est en cours d'élaboration (site <http://www.hesge.ch/heg/>).

Rapport de la DGEO

En août 2006, la Direction générale de l'enseignement obligatoire du canton de Vaud met sur pied un Groupe de travail formé de bibliothécaires et d'enseignants chargés d'élaborer des recommandations et des normes pour les bibliothèques scolaires vaudoises. Le Rapport final⁴ est présenté au Département après une année de travail... mais reste à ce jour confidentiel.

Ce Rapport aborde tous les aspects de la bibliothèque scolaire, de sa conception (locaux, informatique, mobilier, etc.), sa gestion (budget, personnel, fonds documentaires, etc.) à son animation. Il promeut la création d'une bibliothèque dans chaque établissement scolaire et met en avant la nécessité d'en confier la responsabilité à des professionnels en documentation.

Il insiste également sur l'importance du partenariat entre les différents acteurs de l'école, particulièrement celui développé entre enseignants et bibliothécaires.



Une collaboration interbibliothèques

Ces différents projets, réflexions et dossiers évoqués ici ont amené les bibliothécaires scolaires du canton à se rencontrer, à collaborer, à tisser des liens, menant à des opérations fructueuses d'animations de lecture pour les élèves.

C'est ainsi qu'ont vu le jour des activités communes de grande envergure qui ont touché des milliers d'enfants à l'échelle du canton (voir article suivant).

Le réseau de compétences qui s'est peu à peu mis en place entre une quinzaine de bibliothèques scolaires, permet d'offrir de meilleures prestations au sein de nos établissements (échange de lectures suivies, expositions, prêts interbibliothèques, etc.), ce dont enseignants et élèves sont bien entendu les premiers bénéficiaires.

Une juste reconnaissance?

Pourtant, les bibliothécaires scolaires peinent encore

à faire reconnaître leurs compétences et leurs savoir-faire. Ainsi, à l'heure de l'entrée en vigueur des mesures salariales DECFO/SYSREM, elles poursuivent leurs démarches de demande de réévaluation afin que leurs spécificités et leur formation soit justement appréciées. ●

¹ Panorama des bibliothèques scolaires vaudoises. Groupe régional des bibliothécaires vaudois. [En ligne]. 2001 [Consulté le 10.11.08].

Disponible sur: <http://www.grbv.bbs.ch/>

² Groupe régional des bibliothécaires vaudois. [En ligne]. 2002 [Consulté le 10.11.08]. La bibliothèque scolaire: quelle mission?

Disponible sur: <http://www.grbv.bbs.ch/> (onglet Bibliothèque scolaire).

³ Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. Manifeste de la bibliothèque scolaire. International Federation of Library Associations and Institutions, Activities & Services. [En ligne]. 2000 [Consulté le 10.11.08].

Disponible sur: www.ifla.org/VII/s11/pubs/mani-f.htm

⁴ Haute école de gestion de Genève. Département Information et documentation. [En ligne]. 2002 [Consulté le 10.11.08].

Disponible sur: <http://www.hesge.ch/heg/ecole/welcome.asp>

⁵ Direction générale de l'enseignement obligatoire – DJI. Etat de Vaud. Recommandations et normes pour les bibliothèques scolaires. Lausanne, 2007

Richesse de la littérature de jeunesse actuelle

La littérature jeunesse est riche et offre une multitude d'ouvrages; nos jeunes lecteurs sont très exigeants et nous devons, si nous voulons les attirer et les fidéliser, leur offrir un choix varié de qualité.

C'est dans cet esprit que nous avons, à trois reprises déjà, organisé un Palmarès de lecture; fruit de l'étroite collaboration entre plusieurs bibliothèques scolaires, nous avons proposé à nos élèves une sélection d'ouvrages récents et de genre et style différents (voir compte-rendu Educateur précédent).

D'autres concours de lecture «clefs en main» sont proposés en alternance: Prix Chronos¹, Prix Enfantaisie², Prix TSR littérature ados³, etc.

Désacraliser la bibliothèque

Parallèlement aux différentes animations citées ci-dessus et qui mobilisent les lecteurs sur plusieurs mois, nous leur proposons de petites activités ponctuelles et ludiques, leur permettant de se familiariser avec la bibliothèque et de «désacraliser» ce lieu souvent considéré comme un endroit d'efficacité et de silence. Pour n'en citer que quelques-unes: ateliers à thème, Semaine romande de la lecture⁴, Journée mondiale du livre⁵, séances de contes, parrainage de lecture, calendrier de l'aveugle, petits quiz autour d'un périodique ou d'une encyclopédie, coups de cœur, club de lecture...

Visites de classes systématiques

Au début de l'année scolaire, chaque nouvelle classe passe une ou deux périodes à la bibliothèque pour une

Animations

«lecture plaisir»

*«Un livre est une fenêtre par laquelle on s'évade»,
a écrit Julien Green.*

**Pour faire partager notre passion des livres,
nous organisons et proposons à nos élèves un certain
nombre d'activités libres de tout enjeu scolaire.**

**Difficile en effet de faire aimer les livres s'ils sont liés
à la contrainte. Nous axons donc nos animations sur
le plaisir, sur le jeu, sur la liberté de participer ou non.**

visite à la fois informative et ludique: découverte du fonds, initiation à l'utilisation du fichier informatique, ateliers pour familiariser les élèves aux livres. L'importance de ces visites n'est pas à démontrer: il n'est pas rare de rencontrer un jeune qui pénètre pour la première fois dans une bibliothèque!

Collaboration, un maître mot!

La collaboration avec les enseignants est précieuse et indispensable à une promotion efficace de la lecture; certaines animations requièrent d'ailleurs leur participation active.

Ils sont encouragés et invités à venir régulièrement avec leur classe pour y faire des recherches et y travailler. Un certain nombre d'ouvrages leur sont particulièrement destinés pour accompagner leur pratique professionnelle, d'autres sont disponibles pour le plaisir de lire, pour leurs intérêts propres.

«Il a été démontré que lorsque les bibliothécaires et les enseignants travaillent en collaboration, les élèves font des progrès en écriture et en lecture, savent mieux apprendre et résoudre des problèmes. Ils acquièrent une expérience des techniques de l'information et de la communication.» (Manifeste de l'Unesco pour la bibliothèque scolaire. UNESCO/FLA, 2000.)

Des expositions en relation avec l'actualité ou avec les thèmes de l'année sont régulièrement réalisées, permettant de mettre en valeur la variété de l'offre documentaire et de fiction et de questionner le jeune au monde qui l'entoure.

La bibliothèque comme lieu d'accueil

«Une bibliothèque, c'est vraiment un lieu où on doit pouvoir s'attarder. C'est un lieu de perdition...» (Citation d'une jeune lectrice extraite de *Eloge de la lecture*, Michèle Petit.)

Loin de l'image poussiéreuse que l'on se fait habituellement des bibliothèques, la bibliothèque scolaire est

un lieu d'accueil et de convivialité favorisant le travail personnel. On y vient pour lire un roman ou feuilleter une revue, pour préparer le prochain test ou collecter la documentation nécessaire à la présentation d'un exposé, pour dévorer une bande dessinée ou pour retrouver des camarades.

Faire savoir au jeune que cet endroit est là pour lui, qu'il y est le bienvenu, qu'il peut s'y rendre en toute confiance nous semble primordial pour avoir une chance de lui faire découvrir le plaisir du livre. Qu'il prenne conscience qu'une bibliothèque sans lecteur n'a pas lieu d'être et que notre présence n'est justifiée que par la sienne!

La bibliothèque joue donc un rôle socio-culturel important dans l'institution scolaire. Elle participe à un processus de démocratisation de l'accès aux connaissances, contribuant à gommer les différences de condition sociale ou de résultats scolaires. ●

¹ Prix Chronos www.pro-senectute.ch

² Prix Fantaisie www.isjm.ch

³ Prix TSR Littérature ados www.tsr.ch

⁴ Semaine romande de la lecture www.le-ser.ch

⁵ Journée mondiale du livre www.journeemondialedulivre.ch

Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, Paris, Ed. du Sorbier, 2004

Michèle Petit, *Eloge de la lecture: la construction de soi*, Paris, Belin, 2003

Groupe régional des bibliothécaires vaudois, *La bibliothèque scolaire: quelle mission?*, Lausanne, GRBV, 2004

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, *Manifeste de la bibliothèque scolaire* www.ifla.org/VII/s11/pubs/mani-f.htm

Internet dans les bibliothèques scolaires vaudoises

Internet est en train de modifier radicalement le fonctionnement des bibliothèques scolaires.

Comment vont-elles évoluer et s'adapter à ces bouleversements?

La médiathèque de l'EPS de Genolier

La médiathèque joue un rôle important dans «la vie scolaire et extrascolaire» des élèves. L'aménagement de son espace vise à favoriser la communication et la circulation des connaissances, en intégrant tous les supports de l'information (livres, revues, multimédias et informatique). Le but est de démontrer aux élèves la complémentarité de chaque support et non la supériorité de l'un sur l'autre.

Dix ordinateurs, tous reliés au serveur de l'école, une imprimante et une photocopieuse sont à la disposition des élèves et des enseignants. Comme sur tous les postes informatiques de l'école, chaque utilisateur peut ouvrir une session (grâce à un mot de passe), utiliser toutes les applications du Master cantonal vaudois et retrouver les documents qu'il a déjà créés dans le cadre de l'école.

Deux enseignants ont créé un site sur Internet qui permet à chacun de se mettre au courant des animations et travaux en cours à l'école (photos prises durant les camps, travaux d'élèves, etc.).

Au début, l'accès à Internet à la médiathèque a été libre avec seulement l'interdiction de consulter des sites violents, racistes ou pornographiques. Petit à petit, on s'est aperçu qu'il était toujours plus difficile de déterminer l'adéquation du site visité avec les règles édictées. Les élèves surfaient sur la limite et la bibliothécaire passait son temps à les surveiller. Avec l'accord de la direction, il a fallu changer son fusil d'épaule et instaurer une politique plus restrictive. Actuellement, la consultation d'Internet à la médiathèque se fait uniquement dans le cadre de travaux scolaires et avec l'autorisation d'un enseignant. Le courriel et les blogs privés, les messageries instantanées tel que MSN, les jeux en ligne ou encore Facebook ne sont pas autorisés. Les élèves ont compris assez rapidement que l'école n'offrait pas les services d'un cybercafé et le calme est revenu!

«Mais alors ça sert à quoi, ces ordinateurs?»

Aux enseignants et aux bibliothécaires de leur faire entrevoir les passionnants débouchés pédagogiques de cet outil de travail!

A Genolier, la formation à Internet se fait pour l'instant de façon empirique. Pendant le cycle de transition, les élèves reçoivent, dans le cadre de l'initiation à l'outil informatique, les bases de la consultation sur Internet. Ensuite, chaque enseignant transmet son savoir dans sa discipline. A la médiathèque, une aide ponctuelle et individualisée est offerte aux élèves qui le souhaitent, lors de leurs recherches dans le cadre d'un travail scolaire.

Quelques perspectives d'avenir pour les bibliothèques scolaires

Une formation plus approfondie pour les utilisateurs d'Internet serait fortement souhaitable afin d'éviter le piège de la pensée unique «Google et Wikipédia».

Elle devrait se faire en collaboration avec les animateurs en informatique, les enseignants spécialisés intéressés par ce domaine, les bibliothécaires et les associations spécialisées dans la prévention des risques liés à Internet (par exemple Action Innocence), dans les salles d'informatique et dans les bibliothèques équipées d'ordinateurs.

Trois axes devraient être pris en compte:

- l'histoire d'Internet et de ses services;
- l'utilisation de l'outil Internet (avec une partie Recherche documentaire proposée entre autres par les bibliothécaires);
- les droits, les devoirs des utilisateurs d'Internet et les dangers de cet outil.

Pourquoi ne pas créer une formation sur une demi-journée à la rentrée scolaire, pour les élèves de 7^e année, déjà à l'aise en informatique et encore réceptifs aux conseils et aux informations donnés par des adultes dans un domaine que les adolescents croient maîtriser parfaitement?



Un portail dynamique et interactif de la bibliothèque

Les bibliothèques scolaires pourraient aussi mieux exploiter l'outil Internet en créant un portail plus interactif sur le site de l'école:

- en créant une base de données enrichie de liens hypertextes (couverture des documents, sommaires, résumés, sites associés), et où les lecteurs peuvent donner leurs avis sur les documents présentés;
- en créant un blog, nouveau lien entre utilisateurs et bibliothèque.

Ces deux exemples ne pourront pas voir le jour sans:

- une volonté politique des directions des écoles (temps et argent) et du canton;
- une collaboration très étroite entre bibliothécaires et enseignants;
- des compétences toujours plus pointues des bibliothécaires.

Pour que les bibliothèques scolaires ne soient pas délaissées par des élèves et des enseignants toujours plus conquis par la consultation rapide, globale et sans effort d'Internet, il faudra qu'elles innovent et investissent:

- dans l'aménagement de l'espace qui devra être toujours plus accueillant;
- dans l'équipement informatique;
- dans la formation de leur personnel (savoir-faire étendus dans la recherche sur Internet, dans la veille informatique et dans l'emploi des outils technologiques);
- dans leur visibilité sur Internet (portail dynamique et interactif).

C'est à ce prix que les bibliothèques scolaires resteront attractives et que leurs utilisateurs continueront à les fréquenter et à exploiter leurs fonds documentaires. ●

Référence: La bibliothèque à l'heure du web 2.0 - Dans: Archimag, n° 33, juillet 2008

Recherche documentaire et d'information: un savoir-faire important

Devant le flot continu d'informations auquel nous sommes soumis au quotidien, nous ne pouvons que relever la nécessité accrue de connaître les méthodes pertinentes pour trouver rapidement et précisément ce que l'on recherche.

- déterminer les critères de recherche (date, type d'information recherchée, support souhaité, etc.);
- effectuer la recherche en diversifiant ses sources: dans le catalogue de la bibliothèque, puis dans les livres, grâce à l'index ou à la table des matières, ainsi que sur internet;
- savoir lire un document, c'est-à-dire repérer, trier et extraire les informations qui vont nous être utiles, lire les légendes des images, etc., puis exploiter ces informations, en les reformulant, pour un exposé par exemple.

Lorsqu'il s'agit d'une recherche sur internet, cette problématique de la reformulation est encore plus aiguë: en effet, les élèves sont toujours plus nombreux à être tentés par le plagiat!

Nous constatons également que les chercheurs «novices» ont une fâcheuse habitude: se contenter d'une multitude de réponses peu pertinentes, privilégiant ainsi la quantité à la qualité. Ce risque est d'autant plus grand sur internet.

Cet apprentissage de la recherche documentaire est d'autant plus important que les bibliothèques et centres de documentation, respectant des règles de classement et de catalogage communes, fonctionnent toujours sur un modèle logique proche. Un lecteur maîtrisant dans sa bibliothèque scolaire les méthodes de recherche aura ainsi plus de facilité à comprendre le fonctionnement du centre de documentation de son gymnase, de la bibliothèque communale ou de celle de son université.

Pratiquer les savoirs acquis

Des cours pratiques et réguliers doivent être dispensés en collaboration avec les enseignants, dans le cadre d'une recherche sur des sujets précis en histoire, géographie, sciences, etc., afin d'assimiler les savoir-faire. Ces cours devraient permettre aux élèves de développer leur autonomie et leur sens critique face à l'abondance de l'information.

Et les enseignants...

Les bibliothèques scolaires sont une importante source d'informations pour les enseignants. Documentation pédagogique, documents récents sur les thèmes abordés en cours (articles, émissions télévisées, sites Internet), dossiers documentaires personnalisés, sont autant de prestations qui peuvent leur être fournies.

Le partenariat développé entre les enseignants et leur bibliothèque scolaire est à notre avis primordial pour l'image que se font les élèves de cette dernière. Nous constatons que lorsqu'un enseignant vient régulièrement à la bibliothèque, avec ou sans ses élèves, ces derniers sont plus enclins à une fréquentation régulière.

Si les enseignants acquièrent le réflexe d'utiliser leur bibliothèque pour toute recherche d'information, en en faisant ainsi un lieu incontournable de la vie scolaire, les élèves devraient suivre l'exemple... ●



Permettre à l'élève de ne pas se «noyer» dans la masse

Un rôle important de la bibliothèque scolaire est en effet de former les élèves à la recherche d'informations pertinentes, dans les livres, mais aussi sur d'autres supports ou sur internet. Au vu de notre pratique quotidienne et de nos observations sur le terrain, nous pensons que ces cours de méthodologie de recherche devraient faire partie intégrante du programme, avec une évolution progressive au fil du cursus scolaire. Plusieurs étapes sont nécessaires pour mener à bien une recherche:

- définir et verbaliser sa recherche en l'explicitant de façon à déterminer son contexte et les termes utiles (synonymes). Ceci implique la connaissance des ouvrages de référence puisque c'est dans ceux-ci que devrait débiter toute démarche documentaire;

A la bibliothèque, la vie n'est pas un long fleuve tranquille...

Ouf, me voilà de retour! Je suis content de retrouver mon chez-moi, mes amis, mes voisins de la lettre B, même le grognon du 2e rayon, vous savez, le rapiécé qui ne sort jamais!

En effet, la semaine a été rude. J'ai été trimballé tout serré dans un cartable entre un reste de sandwich et un bout de chocolat, j'ai eu la tête à l'envers lors du trajet à vélo et on m'a déposé, certes avec délicatesse, sur une pile d'horribles bouquins scolaires prétentieux qui n'ont pas arrêté d'étaler leur savoir.

Je suis de nature contemplative et j'adore regarder tout ce qui se passe autour de moi...

Par exemple, voir s'affairer la bibliothécaire (les hommes sont rares dans le métier) qui, faisons taire la légende, ne porte ni chignon, ni lunettes, ni forcément des talons plats (en tout cas la mienne!).

Elle nous a choisis avec soin, afin que nous soyons les mieux adaptés à notre environnement, nous a bichonnés en nous équipant d'une protection transparente censée nous protéger des aléas de l'existence, nous a chatouillés en nous collant une étiquette pour éviter qu'on se perde et surtout, nous a catalogués selon des règles bien définies (que de zones à remplir dans son catalogue!) et ceci avec équité afin qu'on ait tous les mêmes chances d'être retrouvés par notre nom, notre auteur ou encore nos thèmes.

Ma bibliothécaire distribue les bonjours et au revoir à longueur de journée, sait travailler dans un incessant va-et-vient découpé en tranches de 45 minutes, connaît son fonds quasi par cœur ce qui l'aide à cibler au mieux les envies de chacun, se tient au courant de l'actualité dans ses acquisitions, fait preuve de créativité pour ses expositions et déborde d'enthousiasme quand elle organise des animations littéraires. Et de mon poste d'observation, je vois que c'est du boulot, je dois le dire!

Et les élèves! Petits êtres pétillant de vie, toujours prêts à venir nous tripatouiller, nous tourner dans tous les sens, nous décortiquer, nous analyser, nous emprunter ou au pire, nous abandonner n'importe où dans les rayons. Parfois, nos collègues des bandes dessinées servent de bouclier quand une bagarre éclate! D'autres sont mordillés par le chien de la maison et il y en a même eu qui ont été entièrement aromatisés à la banane! Ou qui ont servi d'atrape-moustiques (les restes sont toujours visibles entre les pages d'Anne Frank, la pauvre). Les bibliothécaires en voient de toutes les couleurs pour essayer de nous retenir quand arrive ce genre d'accident.

Il y a parfois des événements particuliers qui rythment nos journées scolaires, en dehors des requêtes... matérielles: «M'dame, vous auriez un trombone?», «du scotch?», «un mouchoir?», «Je peux rallonger mon livre?».

Lorsque ce n'est pas un élève livide et nauséux (!) que l'on installe «au chaud» dans les fauteuils de la bibliothèque en attendant papa ou maman. Ou le petit (très petit) frère que l'on dépose comme dans une halte-garderie. On a aussi droit à des bébés chiens dans un carton, amenés par des parents soucieux de rendre vivant l'exposé de leur fiston. Le show des chiots étant prévu à l'heure suivante, la bibliothèque a paru être le lieu idéal comme salle d'attente...

Il y a aussi les demandes, comment dirais-je, loufoques de certains. Lorsqu'un élève souhaite trouver un «roman avec un garçon qui doit résoudre une enquête, vivant aux Etats-Unis, orphelin, avec une certaine dose d'aventure, de rire et de fantômes», mais qui «soit vrai»! Cherchez l'erreur...

Ou celui qui cherche «Les fleurs du mal» de Baudelaire au rayon «Botanique». Ou cet autre ne se rappelant plus du titre du roman, vaguement de l'histoire, mais qui «est rouge, Madame, je vous assure!». Ma bibliothécaire a déniché le livre! Tout bleu... A croire que certains d'entre nous sont des caméléons!

Oups! Quelqu'un s'approche de moi, oh je reconnais ce regard, je crois que je suis reparti pour un voyage «sac à dos». Je vais donc conclure rapidement. Vous avez eu un petit aperçu de notre vie mouvementée, régie d'une main de maître par notre bibliothécaire.

Mais surtout, allez la voir, elle vous racontera plein d'autres anecdotes et vous recevrez des conseils éclairés pour vos prochaines lectures, alors, n'hésitez pas! Ciao ciao à la prochaine... ●

Mobiliser et transmettre les savoirs: ces traces implicites

Expérimentation d'une analyse clinique de l'activité de renseignements aux lecteurs à la bibliothèque nationale (bbf 2008, no 5, 70-76)

En «clinique de l'activité», Yves Clot distingue «l'activité réalisée» et «le réel de l'activité» et considère que les activités suspendues, contrariées, empêchées, occultées, voire les contre-activités, pèsent de tout leur poids dans le travail et doivent faire l'objet d'analyses. Ces activités mettent en œuvre des savoirs plus ou moins visibles, plus ou moins conscients, plus ou moins incorporés dans une identité professionnelle. Il observe que la transmission de ces savoirs relativement impalpables est délicate à mettre en œuvre dans une configuration classique de formation et se fait principalement au cours d'interactions de travail entre collègues. L'analyse de l'activité permet de développer un pouvoir d'agir et de penser son activité. Alors, «des traces permettent de faire émerger à la conscience des savoirs intériorisés, des pratiques implicites, des problèmes jamais formulés et deviennent un instrument de pensée et d'action».



A La Chaux-de-Fonds: pour que lire rime avec plaisir

Deux casquettes pour une bibliothèque

C'est depuis 1953 que la Bibliothèque des jeunes (ci-après BJ) de La Chaux-de-Fonds offre livres et lecture aux enfants et adolescent-e-s de la ville et c'est en 1970 qu'elle ouvrait une succursale. Ces deux sites étaient alors les seules bibliothèques pour le jeune public en ville, puisqu'il n'y avait pas de bibliothèques scolaires. Entre 2005 et 2006, chacun des quatre collèges de l'école secondaire a ouvert un petit centre de documentation. Une bibliothécaire de la BJ, avec la collaboration de quelques enseignant-e-s, assure l'organisation et le fonctionnement de ces centres qui font également partie du RBNJ (Réseau des bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes).

Avec – sur deux lieux – un fonds d'environ 45 000 documents (sans compter les dossiers documentaires ni les périodiques), une moyenne journalière de prêt de plus de 400 documents et presque 400 visites de classes par année, la BJ reste néanmoins le principal fournisseur de lecture et de documentation pour les élèves de la ville. Dès la rentrée d'août et durant toute l'année scolaire, les élèves défilent donc entre ses murs pour faire le plein de livres documentaires et périodiques, entre autres!

Une vaste palette d'activités

La bibliothèque collabore étroitement avec l'école primaire. Les classes de 1^{re}, 2^e et 3^e sont accueillies régulièrement l'après-midi pour prendre et rendre des documents. Les classes de 1^{re}, 3^e et 5^e sont conviées chaque année à une visite commentée adaptée à leur niveau. En outre, une visite axée sur les ressources documentaires est également proposée aux élèves de 1^{re} secondaire, mais celle-ci se fait maintenant dans les centres de documentation des collèges et non plus à la BJ comme c'était le cas auparavant.

Depuis l'ouverture des centres de documentation dans les collèges, nous avons proposé aux jeunes de la ville quelques animations communes aux six lieux, telle une exposition sur la poésie et le slam durant l'année scolaire 2006/2007 ou, à l'occasion des 20 ans de la maison d'édition La Joie de lire, diverses animations autour du livre *Qui a volé la marionnette* de Marie-



© Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz

Une offre variée garantit de trouver son bonheur «livresque»

Christophe Ruata-Arn, auteure publiée chez cet éditeur.

L'anniversaire de La Joie de lire a d'ailleurs été marqué récemment par un événement de taille: le Musée des beaux-arts de la ville, en collaboration avec La Joie de lire, la Bibliothèque des jeunes, et la librairie La Méridienne, a en effet organisé – sous le titre «T'as vu chat?» – une exposition autour de l'art de l'illustration. A côté des originaux du «Lutin des Arts» de Chiara Carner, on a pu découvrir les collections du Musée en suivant le chat Milton de Haydé. Un regard porté par l'artiste contemporain Christian Gonzenbach sur le travail de la maison d'édition a complété cette très belle exposition qui a remporté un joli succès. La BJ a en outre animé par trois fois l'expo par des lectures d'albums de La Joie de lire.

Les bibliothécaires ont toujours eu à cœur de ne pas confiner les livres dans le registre de l'école mais de promouvoir la lecture et la culture comme un plaisir gratuit et enrichissant. En effet, nombre d'élèves, semble-t-il, sont d'emblée rétifs à toute lecture imposée ou du moins, pour certains, méfiants envers ce qui est proposé dans le cadre scolaire. C'est là que la bibliothèque publique peut prendre le relais et – éventuellement – jouer un rôle important, en offrant une alternative aux enfants mal à l'aise en milieu scolaire.

Outre les livres audio présents depuis très longtemps dans ses murs, la BJ propose maintenant CD-ROM et DVD. D'octobre à mars, la traditionnelle Heure du conte anime régulièrement ses locaux, au rythme d'une séance par mois pour les petits (3 à 6 ans) le mercredi et une pour les plus grands le samedi.

En 2003, à l'occasion du 50^e anniversaire de la biblio-



thèque, les bibliothécaires ont souhaité sortir des murs de l'institution pour aller à la rencontre de leur public, effectif ou potentiel. Cet été-là, elles se sont donc rendues pour la première fois à la piscine municipale avec des caisses de livres, afin de se faire connaître et de lire des livres aux enfants. L'opération, fort appréciée – autant des bibliothécaires que de la population – a été renouvelée les étés suivants aussi souvent que possible. Cette année-là, la BJ a aussi offert quelques heures de lecture «gratuite» – sans aucun lien avec le programme scolaire, et en classe! – aux élèves de quelques classes des degrés 7 à 9 d'un collège de la ville.

La bibliothèque collabore à bien d'autres animations de promotion du livre: prix Chronos, prix Fantaisie, Bataille des livres, Virus lecture et autres Chenille et Ribambelle notamment. A travers l'une ou l'autre de ses collaboratrices, elle participe également au Groupe PIP (Prévention de l'illettrisme au préscolaire), à Lecture des mondes (qui sélectionne et présente des ouvrages pour la jeunesse respectueux de la diversité culturelle), à Lab-elle (qui fait la promotion des albums attentifs aux potentiels féminins), et – bientôt – à Né pour lire (qui favorise la mise en contact des tout-petits avec les livres). Membre fondatrice de Jeunesse et média-Arole – Association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse – elle participe à ce titre au comité de cette association avec laquelle elle collabore ponctuellement.

Lectures en liberté: quelques constats

Que lisent les enfants quand ils lisent pour eux, pour le plaisir, sans contrainte scolaire? Impossible bien sûr de répondre en une phrase car le lectorat n'est pas uniforme, mais on constate – et ce n'est pas un scoop! – que la bande dessinée est la lecture favorite de nombreux enfants. Celle-ci a fort heureusement acquis ses lettres de noblesse au fil du temps et des générations, mais nombreux sont encore les adultes qui ne considèrent pas ces ouvrages comme de la «vraie» lecture. Autre succès qui ne se dément pas ces dernières années, la série «Ainsi va la vie» – ou Max et Lili – du nom des héros de cette série thématique, qui, sous forme de BD de tout petit format (eh oui, encore!) aborde une multitude de sujets par des titres tels que: Max a triché, Max n'aime pas lire (tiens, tiens!), Lili veut de l'argent de poche, etc.

La lecture documentaire, de par les nombreuses collections nouvelles et attrayantes proposées par les éditeurs ces dernières années, est également très prisée en tant que lecture-plaisir, notamment par les plus jeunes lecteurs et lectrices «autonomes». De plus, les bibliothécaires observent au quotidien que passablement d'enfants – et parmi eux surtout des «peu-lecteurs» empruntent souvent des documentaires visiblement trop difficiles pour eux au niveau du texte,

mais dont le sujet et les nombreuses photos les attirent. Dans ce cas, les enfants pratiquent une lecture sélective et partielle et s'en tiennent parfois aux légendes qui accompagnent les illustrations. Eh oui, la lecture est multiforme, les portes qui y amènent sont nombreuses et chacune a son importance!

Mais livre prêté ne veut pas dire livre lu, loin s'en faut! Même si l'on ne dispose pas de chiffres précis à ce sujet, il est évident que bon nombre de lectures sont abandonnées en cours de route, et même que certains livres empruntés ne sont pas ouverts, ce qui – heureusement – fait partie des droits imprescriptibles du lecteur!

La loi des séries

A contrario, quand on aime, on ne compte pas... les pages! Les séries de fantasy/fantastique/merveilleux (les nuances sont parfois subtiles!) sont sans conteste les lectures favorites des 10-15 ans en ce moment, et des enfants – dont certains jusque-là peu avides de gros romans – avalent au kilomètre les épisodes d'Eragon ou autres Quête d'Éwilan. Le déjà classique Harry Potter semble avoir inauguré ce phénomène et ce genre de romans d'aventure à dimension initiatique, qui, indubitablement, touche les jeunes en profondeur. De même que toutes les bibliothèques jeunesse certainement, la BJ s'interroge régulièrement sur le fait de proposer ou non des séries qu'elle estime de piètre qualité – sur la forme et le fond – mais que les enfants réclament. Si elle a depuis toujours choisi de ne pas mettre sur ses rayons de Martine ou de Walt Disney (qui ne sont pas conformes à ses critères de choix) elle offre cependant quelques titres de certaines séries à succès, afin de pouvoir répondre positivement à des demandes parfois récurrentes, et inciter ainsi certains enfants à revenir. Nous essayons cependant, notamment si la demande est liée à un thème particulier, de proposer d'autres romans, ce qui est en général possible puisque nous indexons également la fiction. Cette indexation permet en effet d'effectuer des recherches pointues par sujet et par genre.

Pour conclure...

La Bibliothèque des jeunes est convaincue que c'est par une offre variée et de qualité que le plus grand nombre de lecteurs et lectrices pourront trouver leur bonheur «livresque» et notamment, que celles et ceux qui ne connaissent pas encore les joies de la lecture auront le plus de chance de découvrir «le» livre-déclat... Reste à provoquer la rencontre!...

Malgré ses déjà très nombreuses activités, et comme beaucoup de bibliothèques certainement, la BJ de La Chaux-de-Fonds ne manque ni d'idées ni d'envies et de projets divers concernant la promotion de la lecture, mais les budgets connaissent des années difficiles et ce sont les forces de travail qui font défaut!



Valais:

Bibliothèques scolaires et Groupement valaisan des bibliothèques

Plus de trente bibliothèques scolaires et mixtes (scolaires et communales) sont membres du Groupement valaisan des bibliothèques (GVB) et collaborent activement aux différents projets proposés par le comité du GVB

La Semaine de la lecture

Chaque trois ans et depuis plus de 20 ans, le GVB organise une Semaine de lecture. Un thème est lancé aux membres qui mettent sur pied des animations que le groupement annonce conjointement au public et à la presse. L'humour, la mémoire, la nature, le livre mis en scène, ce sont quelques sujets proposés ces dernières années. La majorité des bibliothèques scolaires et mixtes participent à ce temps fort en fonction de leur moyen et de leur temps à disposition. Pour sa 7^e édition, la Semaine de lecture avait annoncé la couleur jaune et les participants en ont décliné toute la palette. Différents thèmes ont été proposés, du jaune dans l'alimentation en passant par le soleil et l'Asie. La 8^e édition de la Semaine de lecture est déjà sur les rails. Les dates sont réservées, soit du 22 au 29 novembre 2009 et le sujet sera dévoilé d'ici à quelques semaines... A noter que, depuis 2003, la manifestation du GVB calque ses dates sur la Semaine de la lecture du SER.

Kamishibai

A l'occasion de la Semaine de lecture 2003, le GVB a organisé un concours de création d'histoires pour théâtre d'images en collaboration avec les écoles valaisannes. Les histoires créées par les classes peuvent être empruntées dans la bibliothèque de leur école.

Formation continue

Le personnel des bibliothèques profite aussi des cours organisés par le GVB. Voici quelques cours déjà donnés: Né pour lire; prévention du feu: comment se comporter en cas de sinistre; les mangas: historique, bibliographies; conférence Lire et Ecrire; utilisation du Kamishibai; mise en valeur visuelle du livre... Prochainement, une conférence sur le web 2.0 et les biblio-



thèques sera proposée aux membres du GVB. Un cours d'une journée pour apprendre à lire à haute voix est prévu pour décembre et au printemps 2009 une formation sera proposée sur l'accueil des classes en bibliothèques.

Service de référence des expositions

Le GVB a aussi mis sur pied un service de référence des différentes expositions réalisées par les bibliothèques. L'inventaire est disponible sur internet et les partenaires peuvent ainsi emprunter ou louer l'exposition de leur choix.

Les bibliothèques scolaires et mixtes sont très actives au sein du Groupement valaisan des bibliothèques, que cela soit au niveau des Semaines de lecture, des cours ou du service de références d'expositions... et nous savons qu'elles participeront avec entrain à la prochaine Semaine de la lecture de novembre 2009. ●

Nouvelles dimensions de la bibliothèque scolaire au Canada: un espace de partage et d'apprentissage

Concrètement, la bibliothèque scolaire est un laboratoire d'enseignement scolaire et un laboratoire d'enseignement et d'apprentissage. C'est un lieu privilégié d'accès aux ressources documentaires et littéraires. (...) Il faut mettre l'accent sur l'amélioration constante et renouvelée de l'accès à la bibliothèque scolaire, qui est le poumon de l'école et un espace de vie favorisant une accessibilité constante aux ressources. ●

Vie pédagogique, Site internet, no 138 Février - Mars 2006



300 élèves, 30 enseignant-e-s et près de 9000 bouquins et documents

Notre école compte un peu moins de trois cents élèves et une trentaine d'enseignants. La bibliothèque occupe une surface équivalant à deux salles de classe. Elle regroupe environ 7800 ouvrages (romans, BD, documentaires), une centaine de DVD et les numéros de 10 mensuels. Nous bénéficions d'un budget de 6000 francs pour les acquisitions et de 1000 francs pour l'animation, en particulier pendant la Semaine romande de la lecture. Nous gérons la bibliothèque à deux (Mme Chapuis et moi-même) et bénéficions d'une leçon de décharge chacun.

Dessine-moi une bibliothèque de cycle

Ils sont enseignants et bibliothécaires dans leur école. Leur double positionnement en fait des observateurs privilégiés des habitudes de lectures des adolescents.

Trois questions à Samuel Rohrbach, enseignant et bibliothécaire

Les adolescents, c'est plutôt biblio je vous hais ou biblio je vous aime?

Pour les élèves de notre établissement, on ne peut pas dire biblio je vous aime ou je vous hais. Quoique, pour eux, un moment passé pendant un cours de français dans les locaux de la bibliothèque soit considéré comme du bon temps pendant lequel on ne fait pas de grammaire, voire pas de français puisqu'on lit...

A peu près 20% des élèves, en majorité des adolescentes, fréquentent très régulièrement, voire plusieurs fois par semaine, nos locaux et la même proportion n'emprunte aucun livre en une année. Ce qui ne veut pas dire que ces élèves ne lisent pas, au contraire. Ils fréquentent plutôt le Bibliobus, empruntent les ouvrages familiaux ou se contentent des lectures de classe.

C'est donc notre rôle, en tant que bibliothécaires, de leur donner envie de venir dans notre espace et quand ils sont là, de leur faire passer un moment agréable. C'est pourquoi, nous mettons en place de nombreuses expositions et organisons un horaire pour que chaque classe de français ait la possibilité de venir au moins une fois par semaine à la bibliothèque.

Dans notre «quête» des élèves, nous bénéficions depuis quelques années d'un allié de poids: la Semaine romande de la lecture. Nous profitons de cette semaine pour décorer les locaux de la bibliothèque, organiser des concours, et lancer l'heure de lecture hebdomadaire jusqu'à Noël (action organisée dans le cadre de l'école consistant à lire tous, élèves et enseignants, au même moment, à la place d'une autre leçon, chaque semaine jusqu'à Noël pendant une leçon). Cette semaine, qui se prolonge, permet souvent aux nouveaux élèves de 7e année de prendre l'habitude de venir régulièrement à la bibliothèque car



C'est notre rôle de bibliothécaire de donner envie aux élèves de venir dans notre espace pour y passer un moment agréable



© Gianni Chirighelli

Constatation sans surprise: les BD font partie des ouvrages les plus empruntés

souvent ils oublient leur livre et doivent bien avoir un ouvrage pour l'heure de lecture.

Les extrêmes: 20% viennent à la bibliothèque régulièrement et 20% n'y viennent jamais!

Quels sont leurs goûts ou dégoûts, intérêts ou questionnements en matière de livre et revues, tendance ou total BD?

Il y a énormément de goûts, qui souvent suivent des modes. Ainsi, il y a quelques mois les élèves nous ont réclamé des mangas. Auparavant, les «*chair de poule*», les romans dont vous êtes le héros ou les ouvrages Stephen King avaient la cote. Les romans d'amour pour adolescentes, «*Cœur Grenadine*» ou «*Toi+Moi*» par exemple, sont toujours au top des livres empruntés.

Il y a cinq ans, nous avons trois séries d'*Harry Potter* qui tournaient. Ces séries ont tellement tourné que les ouvrages se sont volatilisés par un tour de magie! Aujourd'hui, nos rayons comptent une seule série et les tomes ont tendance à prendre la poussière.

Du côté du rayon BD, les classiques, *Lucky Luke*, *Les Tuniques Bleues*, *Astérix*... restent des classiques! Avec les BD humoristiques pour adolescents, ils font partie des ouvrages du neuvième art qui quittent le plus les

bacs. Nous avons depuis quelques années pris l'habitude d'élargir l'offre en matière de bande dessinée en proposant de nouvelles séries plus scénarisées, des romans en bande dessinée, mais seuls quelques élèves franchissent le pas et les glissent dans leur sac. Généralement, ces élèves finissent par nous réclamer les suites avec impatience.

Bien que notre bibliothèque compte beaucoup de documentaires (environ 3000 volumes sur 7800 ouvrages), ceux-ci sont très peu empruntés. Ainsi nous pouvons sans problème faire la liste des exposés présentés dans l'école mois après mois.

Pour une bibliothèque scolaire, n'est-ce pas «mission impossible» entre un programme scolaire de lectures imposées et les intérêts diversifiés des élèves?

Nous avons la chance de bénéficier d'un budget agréable qui nous permet d'investir dans de nouveaux ouvrages en contentant tous les utilisateurs de notre bibliothèque. Ainsi, tout en renouvelant les documentaires trop anciens, nous arrivons à étoffer les rayons. Du côté des romans, nous élargissons toujours le choix en proposant aussi bien des livres de poche que de bons gros romans.

Nous avons constaté que nos élèves sont très attirés par la couverture des livres. Ainsi, le roman d'un auteur classique bénéficiant d'une couverture «moderne» sera plus facilement lu que le même ouvrage édité il y a dix ans ou plus. C'est pourquoi, nous essayons d'acheter régulièrement de nouvelles éditions, même si l'ouvrage est déjà en rayon. Depuis quelque temps, les éditeurs proposent aussi des romans classiques en édition adolescents. Ainsi nos rayons «romans jeunesse» s'enrichissent d'ouvrages littéraires ni vu ni connu...

Les prescripteurs de la lecture

C'est l'affectif qui réapparaît à travers le premier prescripteur de lectures, l'entourage (26%): amis, famille, collègues, veulent nous faire partager leurs découvertes et émotions ressenties à une lecture (INTERCDI 208. No spécial, juillet/août 2007). ●

Le basculement aura lieu vers 2015

Eviter au livre le sort de l'industrie du disque, dont les chiffres d'affaires ont plongé. Des pans entiers de l'édition ont déjà basculé dans l'univers numérique. Les éditeurs scientifiques, techniques et juridiques mettent à disposition de leurs clients leurs textes sur Internet. (La Vie 24 juillet 2008)

L'E-book est à la page

De la taille d'un petit livre, pour un poids allant de 175 à 389 g, ces appareils sont simples d'usage et offrent un confort de lecture impressionnant même en plein soleil. (La Vie 24 juillet 2008)

Le livre ami: les affinités électives

Un ami est celui dont je ne peux dire ce qu'il m'a apporté, sinon moi-même, car le «je» qui se questionne a déjà été transformé et a transformé l'autre dans leur fréquentation mutuelle (...) Epicure a une belle image pour expliquer pourquoi deux amis se ressemblent tant au soir de leur vie: les longues conversations qu'ils ont tenues ont modifiés l'un l'autre, car dans les paroles et les regards des atomes s'échangent. (F. Pernin, 2008, 12/13, Petite philosophie du lecteur, Milan)

Internet est un outil de travail courant. Il l'est dans toutes les professions. En bibliothèque scolaire, il est une boîte à outils, une ressource sans fin pour le personnel et ses utilisateurs, l'encyclopédie qui sait tout sur tout, à qui il suffit de demander pour recevoir. Pour la plupart des utilisateurs du reste, Internet c'est avant tout Google, le meilleur ami des recherches documentaires, et Wikipédia. Pourtant, et cela beaucoup de bibliothécaires vous le diront, il est aussi difficile pour le profane de vérifier les sources que de contrôler la qualité des informations qui s'y trouvent. Nonobstant ces critiques, Internet a supplanté sur les rayons des bibliothèques scolaires, voire publiques, les ouvrages de référence et autres encyclopédies. Il serait dès lors aisé de vouloir faire un parallèle hâtif avec les autres types de documents, en particulier les livres, surtout dans le domaine scolaire fortement présent sur le web.

Comme plusieurs avis valent mieux qu'un, nous avons approché quelques bibliothécaires scolaires de Romandie et leur avons posé sept questions:

1. Internet et les ressources en ligne ont-ils modifié votre travail quotidien en bibliothèque?

Le bilan est mitigé. Si certaines estiment qu'Internet n'a rien changé au travail de base du bibliothécaire, sauf peut-être un approfondissement complémentaire aux collections imprimées, d'autres arguent tout le contraire. Oui, Internet a bousculé le travail en bibliothèque, par exemple, les dossiers documentaires papier, importante ressource traditionnelle des «scolaires», ont disparu au profit de la recherche en ligne. Mais un autre aspect est soulevé, celui de la perte de compétence ou d'indépendance du lecteur quand il s'agit d'utiliser les bases de données des bibliothèques ou plus simplement de retrouver un ouvrage sur les rayons. Ce déficit de l'élève doit donc être compensé par un surcroît de travail du bibliothécaire.

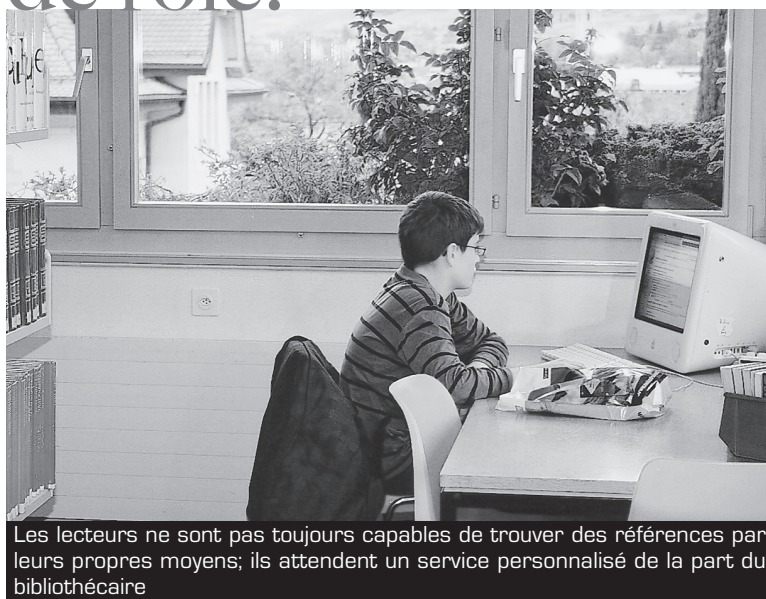
2. Les lecteurs (élèves et enseignants) ont-ils des attentes différentes (en termes de ressources notamment) qu'il y a cinq ou dix ans?

Les habitudes des utilisateurs ont forcément changé ces dernières années. Pas toujours capables de trouver des références par leurs propres moyens, les lecteurs attendent un service plus personnalisé de la part du bibliothécaire. Comme nous l'avons expliqué en introduction, les encyclopédies et dictionnaires semblent avoir définitivement perdu du terrain face à la Toile. Une recherche sur mesure, des sources vérifiées et «labellisées» par le professionnel et des résultats envoyés dans sa boîte aux lettres électronique, voilà l'attente de l'utilisateur. Le bibliothécaire pourrait craindre à terme une déshumanisation de ses tâches, dont le corollaire immanquable serait une dépréciation de son travail devenu transparent.

3. Vos collections de monographies ont-elles toujours autant de succès?

Les livres restent la valeur refuge dans une recherche

Internet dans les bibliothèques scolaires, vers un changement de rôle?

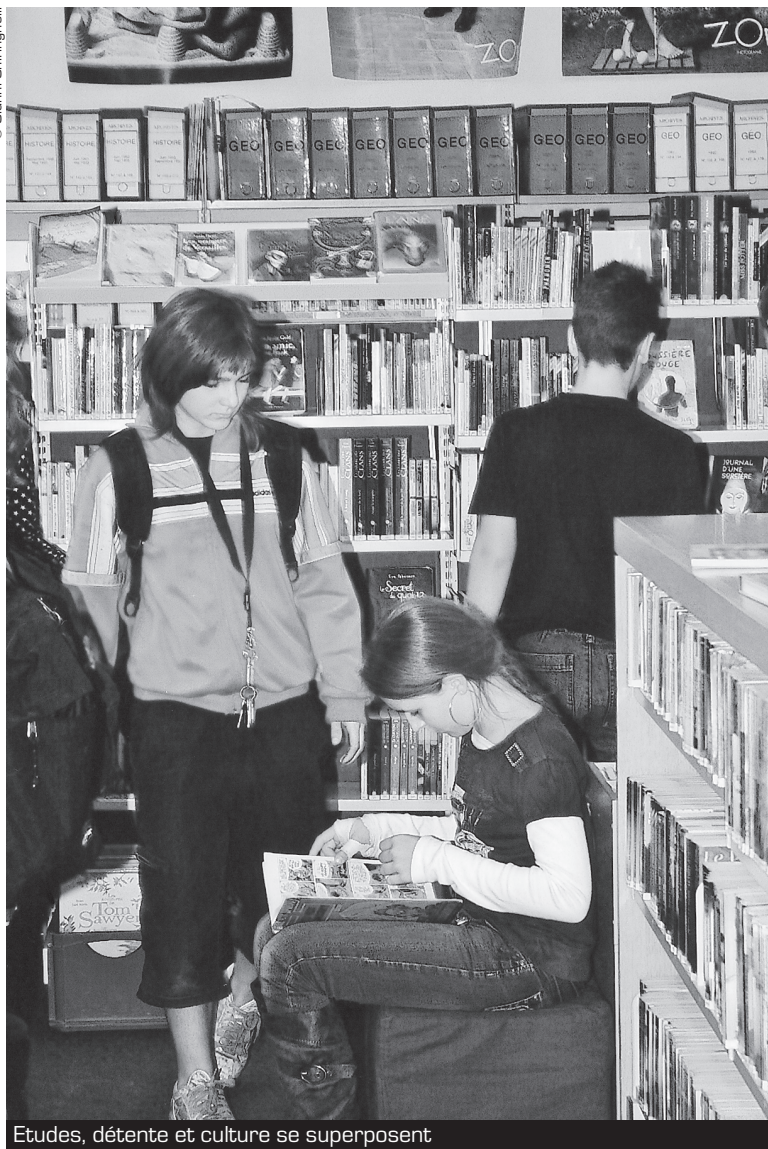


Les lecteurs ne sont pas toujours capables de trouver des références par leurs propres moyens; ils attendent un service personnalisé de la part du bibliothécaire

documentaire, ce d'autant plus après une recherche sur Internet qui n'aurait pas été si fructueuse qu'espéré. Ce que l'on constate, c'est l'inversion de la tendance: priorité à l'Internet où le «copier-coller» règne en maître et ensuite le livre dont il faut soi-même extraire le contenu. Un point intéressant à spécifier est l'importance de l'accompagnement des élèves par le professeur qui reste un prescripteur de premier ordre dans la carrière de lecteur de l'enfant et de l'adolescent.

4. Pensez-vous développer une bibliothèque sous forme de liens hypertextes vers des ressources en ligne?

Un des problèmes du bibliothécaire scolaire, c'est que, dans la plupart des cas, il ne maîtrise pas les programmes pédagogiques et est de ce fait en déficit d'information par rapport aux demandes du corps enseignant ou des élèves. Les outils plus perfectionnés que les «simples» catalogues informatisés commencent toutefois à poindre, notamment avec l'émergence du web 2.0. Des logiciels de gestion de contenus du type



Etudes, détente et culture se superposent

Espaces et spécialisation: des grottes et des jardins

A la diversité des médias doit répondre la diversité des espaces. Les lecteurs ne sont pas tous les mêmes: certains lisent dans l'isolement et d'autres à découvert. Une vidéo ne se consulte pas comme un livre, les enfants ne lisent pas comme des doctorants et on ne consulte pas une base de données comme on lit, le stylo à la main. L'architecture des bibliothèques se complexifie et l'on voit de nos jours une floraison d'architectures remarquables.

(M. Melot, 2004, p. 69/70)

«Il faut dans une bibliothèque des grottes et des jardins. Des espaces clairs et spacieux où l'on peut lire debout, en prenant des notes sur un pupitre, des coins intimes où l'on peut s'isoler et taper sur son ordinateur personnel. J'y verrais bien, comme en Inde, des salles de méditation, sans un seul livre, pour réfléchir en silence, et des salles de discussions pour y travailler en groupe.»

(M. Melot, 2004, *La Sagesse du bibliothécaire*, p. 69/70)

EMC tel que Flora permettent la recherche en parallèle de plusieurs ressources en ligne, interne ou externe à la bibliothèque ce qui élargit considérablement les résultats de recherche et simplifie du même coup le travail du professionnel. La fin du bricolage en quelque sorte pour les bibliothèques, où la mise à jour des liens hypertextes n'est rien moins que fastidieuse lorsqu'elle n'est pas inexistante!

5. Quelles plus-values pensez-vous que la bibliothèque scolaire puisse offrir au lecteur?

La médiation est le socle du travail dans la bibliothèque scolaire: former les lecteurs, les encadrer lors de leurs recherches, leur proposer un endroit accueillant, animé, où se superposent études, détente et culture, et aussi mettre en exergue une forme plus substantielle du métier, proposer une ouverture sur le monde et un accès sélectif à l'information.

6. Quelle place l'animation a-t-elle dans votre activité régulière?

L'animation, pour les bibliothécaires scolaires, est considérée comme essentielle. C'est l'investissement minimum qui permet de distinguer un dépôt de livres du lieu de vie et de culture que se plaît à incarner la bibliothèque. Elle tisse des liens entre les collections et les usagers. Internet dans ce cadre permet la diffusion de l'information et, pour les mieux équipées, une démarche participative de la part des usagers.

7. Comment voyez-vous le rôle du bibliothécaire scolaire d'ici dix ans?

Le bibliothécaire est un modèle de lecteur adulte pour l'enfant, il incarne la personne physique et celui qui connaît le mieux la littérature. Son rôle de médiateur et de conseiller ne sera remis en question que s'il refuse de suivre l'évolution technologique incontournable du monde de l'information. Car, qu'il le veuille ou non, qu'il en soit conscient ou pas, l'avenir du bibliothécaire scolaire est fondamentalement lié à l'Internet et ses développements futurs. Impossible en tout cas d'imaginer l'avenir des bibliothèques sans machines, difficile de croire en la disparition totale du livre en tant que support de lecture au vu la frénésie actuelle des éditeurs. Le bibliothécaire restera – est-ce un vœu ou une certitude? – la personne qui permet l'accès à la connaissance, le sésame du savoir. Internet, dans tout ça? Indispensable et irremplaçable... le meilleur ami des bibliothèques tant qu'il reste apprivoisé.

Mes chaleureux remerciements à

Gaby Maradan, Centre fribourgeois de documentation pédagogique, Fribourg

Dorothée Marthaler Ghidoni, Centre de documentation Collège et Ecole de commerce Emilie-Gourd, Genève

Evelyne Nicollerat, Médiathèque Valais, St-Maurice

Isabelle Probst-Stucki, Centre de documentation du Lycée cantonal, Porrentruy

Marie Schaller, Bibliothèque scolaire de Cormanon (FR)